tours qui ne font avec leur beurre que 10 au 15 centins la livre peuvent avec du savoir faire et du soin en obtenir 20 à 25 centins. En réponse à des questions du président, M. Reesor dit que lorsqu'il en prit possession sa ferme ne valait pas plus de \$50 à \$55 l'acre, mais qu'aujourd'hui enrichie par le fumier de 35 vaches elle vaut facilement \$75 l'acre, et qu'il ne le vendrait pas pour \$100. Les champs qui étaient épuisés leur donnent maintenant 40 minots de blé à l'acre. Ils n'ont jamais employé les engrais artificiels.

Il cite comme exemple à imiter celui des fermiers anglais qui ont porté l'élevage des chevaux, du bétail, des moutons et des porcs de race à un tel degré de perfection que tout le monde civilisé se dispute leurs produits.

De plus il engage les cultivateurs canadiens à se rendre compte que plus est petits, en raison de la valeur, le volume de ce qu'ils ont à envoyer au dehors, mieux cela vaut pour eux. Une tonne de fromage ou de beurre, dont la valeur est bien supérieure à une tonne de blé ou d'autre grain, ne coûte rien de plus à transporter qu'à expédier.

M. Dill exprime l'opinion qu'il y a lieu de s'enquérir des moyens d'améliorer le beurre fait à la maison et suggère que le meilleur moyen serait que le gouvernement nommât des inspecteurs pour faire des conférences et visiter les laiteries dans les fermes.

M. Wright pense que le meilleur moyen de faire une bonne réputation au beurre canadien, c'est d'encourager les beurrieres. (Applaudissement). Il admet qu'il y a des contrées où l'on ne peut établir de beurrieres et où l'on sera forcé de faire le beurre à la maison; on devrait y partager les bonnes méthodes de faire le beurre.

Le professeur Robertson dit que le gouvernement fédéral a l'intention de se mettre à l'œuvre en publiant des bulletins pratiques, dont le premier contiendrait des instructions aux fabricants de beurre et aux marchands.

Le sénateur Road, MM. Bissell et Pearce communiquent les résultats de leur expérience dans l'industrie laitière.

Séance du soir

La séance du soir fut aussi pleine d'intérêt; Lord Stanley la haussa de sa présence et y prit la parole.

Seconde journée.

La seconde journée commence par l'élection des officiers de la Société fédérale de l'industrie laitière. Au nombre des élus, il nous est agréable de signaler la nomination comme secrétaire de M. J. C. Chappais, de St-Denis de Kamouraska.

Fabrication du beurre.— M. A. A. Ayer de Montréal, fait une conférence sur la fabrication du beurre. La Chambre de commerce de Montréal, dit-il serait très heureuse de faire tous ses efforts pour faciliter les opérations de la société. Il remarque au cours de ses observations qu'au lieu de garder longtemps leur beurre pour en obtenir un meilleur prix, les fermiers feraient mieux de le vendre quand il est frais.

À la séance de l'après midi, on discute le travail de M. Ayer.

Après quoi, M. Ayer, secondé par M. Dill, déposa une proposition ayant pour objet de demander au gouvernement fédéral une subvention de \$5000 pour venir en aide à la fabrication du beurre d'exportation.

M. Wright dit qu'on se plaignait généralement que le beurre était trop pauvre; il est allé jusqu'à Sudbery pour vendre du beurre à des ouvriers italiens, et a trouvé que des gens, dont la moyenne ne paraît pas riche, ne voulaient acheter que du très bon beurre. Il recommande l'établissement de beurrieres et pense que cela ne peut se faire qu'avec l'aide du gouvernement.

M. Read pense que le Canada possède de bonnes vaches laitières, mais que tous les bons citoyens devraient réunir leurs efforts pour faire entrer la fabrication du beurre dans la voie du progrès.

Après une courte discussion, la motion de M. Ayer fut adoptée à l'unanimité.

Grain de Semences

Avis est par les présentes donné.

Qu'il a été décidé par le gouvernement de demander au parlement un petit octroi pour fournir du grain de semence au colons qui en ont absolument besoin et qui ne sont point capables d'en obtenir autrement. Demande devra être faite par l'entremise de la Société d'Agriculture du District, à M. Angus McKay, gérant de la Ferme Expérimentale du gouvernement à Indian Head, T. du N.-O.

Les demandes faites par des personnes qui doivent actuellement au gouvernement pour grain de semence déjà fourni ne seront pas considérées.

A. M. BURGESS,

Sous-ministre de l'intérieur.

Dépt. de l'Intérieur,
Ottawa, 20 fév. 1890.

2i.

GRAINES !

Un assortiment de graines de légumes et de fleur des mieux choisis.

Grains de semences de première qualité à des prix réduits.

CHESTER & CIE.

No. 35 Rue Principale, Winnipeg.
No. 14 6i.

FORTIN & BUREAU. AVOCATS ET NOTAIRES.

No. 366, Rue Main, Winnipeg
Manitoba.

1er 9 1889 1a.

Pharmacie de Saint Boniface.

Le Dr. Lambert vient de recevoir un assortiment des plus complets de médicaments patentés, articles de toilettes, toutes espèces de savon médicinale et autres.

TOUJOURS EN MAINS LE MEILLEUR
VIN POUR MALADE.

Le plus haut prix sera payé pour racine à serpent (sonoga.)

Le Dr. Lambert tiendra ses bureaux à la pharmacie durant le jour et verra lui-même à ce que les prescriptions soient minutieusement remplies.

TOUT AU COMPTANT.

La pharmacie sera ouverte le jour et la nuit et les dimanches.

Dimanche—9 à 10, 12 à 1, 7 à 3.

1er 9 1889. 1a.

EDOUARD GUILBEAULT. MARCHAND DE FER ET FERBLANTIER.

Avenue Taché Saint Boniface, porte
voisine de la résidence du
Dr. Fafard

Les cultivateurs trouveront à cet établissement tous les ustensiles nécessaires pour beurrierie et fromagerie, à des prix réduits. Ouvrages sur commandes garantis.

Aussi on a constamment en mains un assortiment des plus complets de poeles, tuyaux et ustensiles de cuisine. Venez lui faire une visite avant d'aller ailleurs.

1er. 9 1889. 6m.

AUX CULTIVATEURS !

Allez à la maison populaire de

Anderson & Lemieux ÉPICIERS

DE GROS ET EN DETAIL
No. 245 Rue Principale,

WINNIPEG,

Près de la gare du Northern Pacific.

1er 1-9-89